

**Club de lecture de Saint-Eustache**  
**Chronique des nouveautés – octobre 2022**  
**Présentation de Pierrette Gratton**

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

- **Barbeau-Lavalette, Anaïs, *Femme fleuve*, Marchand de feuilles, 256 pages**

Un peintre se retrouve sur la grève d'un grand fleuve afin d'en reproduire le bleu quand une femme vient bouleverser sa vie. Comme deux amoureux qui se sont rencontrés trop tard, ils se réfugient l'un dans l'autre. Vœu lumineux d'une beauté sauvage, ce nouveau roman d'Anaïs Barbeau-Lavalette porte sur ses ailes la résilience des huîtres qui fabriquent une perle de leur blessure, la majestuosité du lis géant qui ne fleurit qu'aux sept ans et l'audace de toutes les femmes qui ont décidé d'écrire leur désir.

- **Brouillet, Christine, *Une de moins*, Druide 300 pages**

Dès le début du confinement, Maud Graham affirme qu'il y aura recrudescence de féminicides, les victimes étant enfermées avec leurs bourreaux. Malheureusement, sa prédiction s'avère exacte. En constatant la vague grandissante de ces meurtres dans la province, elle se sent impuissante, pensant à ces femmes qu'on n'arrive pas à protéger. Lorsqu'un nouveau drame survient à Québec, Graham constate que ce féminicide dissimule une autre réalité, tout aussi violente et inquiétante. Car ce n'est pas seulement l'agressivité de certains conjoints qui culmine : la haine d'autres hommes, tapis derrière leurs écrans d'ordinateur, ne cesse de croître...

- **Chartier, Marie-Christine, *En plein cœur de Saturne*, Hurtubise, 216 pages**

Forte du succès retentissant de ses romans précédents, l'autrice vise une fois de plus dans le mille. Le titre met en scène Élise et Félix, un couple entre deux eaux devant peser le pour et le contre de la continuité de leur amour, au cours de l'une de ces pauses qui servent souvent de vestibule avant la véritable rupture.

- **Lavarenne, Catherine, *Fragile comme une bombe*, VLB, 376 pages**

Dans cette fable politique fortement ancrée dans l'actualité, un parti de gauche est porté au pouvoir et la ministre de la Culture doit composer avec une vague de dénonciations en lien avec le milieu littéraire. Avec nuance et brio, l'autrice de *Quelques lieux de Constance* prend ainsi le contre-pied de l'insidieuse culture du silence sévissant dans certaines sphères.

- **Lavoie, Marie-Renée**, *Boires et déboires d'une déchicaneuse*, XYZ, 256 pages

Après *Autopsie d'une femme plate* et *Diane demande un recomptage*, l'auteur nous livre le troisième et dernier volet des romans mettant en vedette le charismatique personnage de Diane, cette fois-ci plongée au cœur du dédale des ressources humaines d'une organisation l'ayant promue responsable de la synergie des équipes...

- **Léveillé-Trudel, Juliana**, *On a tout l'automne*, La Peuplade, 216 pages

Sept ans après avoir fait le tour du monde avec Nirliit, l'auteur publie enfin un roman campé au Nunavik où une jeune femme retrouve ce qui reste de l'innocence d'enfants rencontrés deux ans plus tôt et devenus adolescents.

- **Nicol, Patrick**, *J'étais juste à côté*, Le Quartanier, 208 pages

Du printemps érable à la pandémie, Pierre observe les changements qui s'opèrent au Québec et en lui-même. Le conservatisme s'installe, de nouvelles valeurs émergent et Pierre vieillit. Ses pensées menacent de se figer. Mais la nostalgie est-elle défendable? De quel héritage Pierre peut-il se réclamer? *J'étais juste à côté* se présente comme une série d'instantanés échelonnés à travers une décennie. La pensée de Pierre rencontre l'actualité du temps, le discours social et prend acte de ses préjugés. Sa réflexion évolue en s'appuyant sur des constantes : l'amour des livres et des oiseaux, la tendresse pour ses proches, l'impatience devant la bêtise et un certain goût pour la justice.

- **Sylvestre, Guillaume**, *La chute de Babylone*, XYZ, 288 pages

Pour son premier roman, le cinéaste Guillaume Sylvestre a choisi de jeter son dévolu sur une espèce particulièrement phagocyte du microcosme québécois contemporain : les *snowbirds*. Entre la déchéance morale d'une génération enlisée dans son confort et la décadence d'un monde ayant déjà bien amorcé son déclin, la révolte gronde chez les témoins navrés des outrances de l'aveuglement volontaire.

## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

- **Andonne, Viola**, *Le choix*, Édition Albin-Michel, 400 pages

Une fille, c'est comme une carafe : qui la casse, la ramasse, dit toujours ma mère. Martorana, un petit village de la Sicile des années 1960. A quinze ans, Oliva Denaro rêve de liberté. Aussi, quand les conventions l'obligent à se soumettre à une loi ancestrale, Oliva se rebelle et fait valoir son droit de choisir. Au risque d'en payer le prix fort.

- **Carrère, Emmanuel**, *V13*, Chronique judiciaire, Éditions POL, 368 pages

V13 : c'est le nom de code du procès des attentats terroristes qui, le vendredi 13 novembre 2015, ont causé 130 morts au Stade de France, sur des terrasses de l'est parisien, dans la salle de concert du Bataclan. 14 accusés, 1800 parties civiles, 350 avocats, un dossier haut de 53 mètres : ce procès hors norme a duré neuf mois, de septembre 2021 à juin 2022. Je l'ai suivi, du premier au dernier jour, pour *L'Observateur*. Expérience éprouvante, souvent bouleversante, fascinante même quand elle était ennuyeuse. Une traversée.

- **Gaudé, Laurent**, *Chien 51*, Actes Sud, 292 pages

Autrefois, Zem Sparak fut, dans sa Grèce natale, un étudiant engagé, un militant de la liberté. Mais le pays, en faillite, a fini par être vendu au plus offrant, malgré l'insurrection. Et dans le sang de la répression massive qui s'est abattue sur le peuple révolté, Zem Sparak, fidèle à la promesse de toujours faire passer la vie avant la politique, a trahi. Au prix de sa honte et d'un adieu à sa nation, il s'est engagé comme supplétif à la sécurité dans la mégalopole du futur. Désormais, il y est "chien" – i.e. flic - et il opère dans la zone 3, la plus misérable, la plus polluée de cette Cité régie par GoldTex, fleuron d'un post-libéralisme hyperconnecté et coercitif. Mais au détour d'une enquête, le passé va venir à sa rencontre.

- **Khadra, Yasmina**, *Les vertueux*, Éditions Miallet-Barrault, 544 pages

Algérie, 1914. Yacine Chérage n'avait jamais quitté son douar lorsqu'il est envoyé en France se battre contre les *Boches*. De retour au pays après la guerre, d'autres aventures incroyables l'attendent. Traqué, malmené par le sort, il n'aura, pour faire face à l'adversité, que la pureté de son amour et son indéfectible humanité. *Les Vertueux* est un roman majeur, la plus impressionnante des œuvres de Yasmina Khadra

- **Marlantes, Karl**, *Faire bientôt éclater la terre*, Calmann-Lévy, 608 pages

Fuyant l'oppression russe du début du XXe siècle, trois jeunes Finlandais, Ilmari, Matti et leur sœur Aino, émigrent aux États-Unis, dans une colonie de bûcherons près de la Columbia River. Abattre les arbres de la région se révèle une activité lucrative pour les patrons, d'autant qu'aucune loi ne protège les ouvriers. L'impétueuse Aino décide donc d'organiser un embryon de syndicat et lance une série de grèves violemment réprimées, tandis que ses frères tentent de bâtir leur nouvelle existence. Au fil des ans, entre amours parfois tragiques, épreuves et rêves brisés, la fratrie va poursuivre sa quête d'une vie meilleure. Saisissante de vérité, cette saga familiale raconte aussi bien les beautés de la forêt primaire et les ravages causés par son exploitation que les combats d'une génération entière en proie aux remous d'une Amérique qui se construit à toute vitesse.

- **Michelin, Jean**, *Ceux qui restent*, Héloïse d'Ormesson, 240 pages

Comme chaque matin, l'aube grise se lève sur l'immuable routine de la garnison. Mais cette fois, Lulu manque à l'appel. Lulu, le caporal-chef toujours fiable, toujours solide, Lulu et son sourire en coin que rien ne semblait jamais pouvoir effacer, a disparu. Aurélie, sa femme, a l'habitude des absences, du lit vide, du quotidien d'épouse de militaire. Elle fait face, mais sait que ce départ ne lui ressemble pas. Quatre hommes, quatre soldats, se lancent alors à sa recherche. Ils sont du même monde et triment les mêmes... *Ceux qui restent*, c'est un hommage à ces hommes et femmes qui restent derrière, à faire tourner la maison, à s'occuper des enfants, à s'inquiéter...

- **Rooney, Sally**, *Où es-tu monde admirable?* Éditions de L'Olivier, 384 pages

Alice, une jeune romancière ayant connu un succès fulgurant, quitte Dublin pour s'installer dans un village d'Irlande. Elle fait la connaissance de Felix sur un site de rencontres. Eileen, la meilleure amie d'Alice, préfère rester dans la capitale et travaille pour un magazine littéraire. Elle renoue avec Simon, un copain d'enfance qui n'a jamais caché son attirance pour elle. Malgré la distance, Alice et Eileen se parlent presque tous les jours, ou plutôt elles s'écrivent. Des e-mails aussi drôles qu'intimes où elles laissent libre cours à leurs réflexions sur le sexe, l'amour, l'argent, l'amitié, la politique. Mais le monde s'assombrit. L'inégalité, l'injustice, la violence ne cessent de grandir. Comment continuer à se comprendre, s'aimer et admirer la beauté qui nous entoure quand le pire semble inévitable.

## ESSAIS

- **Monette, Madeleine**, *Amérique est aussi un roman québécois*, Nota Bene, 252 pages

Madeleine Monette trace un parcours d'écriture exemplaire depuis une quarantaine d'années. Dans son exil new-yorkais où elle vit sa condition particulière de migrante, elle habite et incarne de façon singulière le roman québécois, la langue et la culture québécoises. Parmi les voix exilées de notre littérature, la génération d'Anne Hébert regardait le Québec depuis l'Europe, tandis que celle de Madeleine Monette fait corps avec une Amérique à la fois différente et semblable, surtout par son urbanité dont l'hybridité infinie la fascine. On connaît Madeleine Monette par ses romans et sa poésie, mais voici qu'on la découvre comme une essayiste de premier plan, tout en nuances, attentive à ces arrachements bénéfiques qui l'éloignent au quotidien de sa culture d'origine, pour mieux l'en rapprocher dans l'écriture.

- **Weizman, Illana**, *Des Blancs comme les autres*, Stock

Dans un contexte où le combat antiraciste revient sur le devant la scène, la lutte contre l'antisémitisme semble être restée en marge. Pire, l'extrême droite, vecteur historique et premier de cette vieille haine, ose même prétendre être le chantre de la « défense » des Juifs. C'est oublier que les Juifs ne sont pas « blancs » au sens sociologique du terme. Comme les autres racismes, il fait système : du cliché sur des traits physiques ou moraux, à l'insulte, jusqu'au meurtre, il y a un continuum.

Illana Weizman s'attache à en décrypter les raisons en partant de sa propre expérience. Et si les milieux de gauche ne sont pas intrinsèquement antisémites, leur complaisance laisse le terrain à des discours stigmatisant en particulier les Noirs et les Arabes, leur faisant porter le chapeau de l'antisémitisme contemporain. Reconnaître ces biais relève de la décence, mais également de l'efficacité. Si toutes les luttes antiracistes ne convergent pas, nous en sortons tous perdants. Car, rappelle l'autrice avec Frantz Fanon : « Quand vous entendez dire du mal des juifs, dressez l'oreille : on parle de vous. »

## BIOGRAPHIE

- **Alibay, Farah**, *Mon amie martienne*, Éditions de l'Homme, 244 pages

Après avoir passé 687 jours les yeux levés vers la planète rouge, Farah Alibay partage ses découvertes fabuleuses. Le 18 février 2021, l'astromobile Perseverance atterrit sur Mars après avoir parcouru 471 millions de kilomètres. Au même moment débarque sur nos écrans une jeune femme à la chevelure écarlate et à la joie de vivre contagieuse. Au fur et à mesure que s'accumulent les prouesses scientifiques de la mission Mars 2020, le monde entier apprend à connaître cette scientifique pas comme les autres. Dans cet ouvrage rédigé pendant ces mois frénétiques, Farah révèle sa propre conquête de l'espace, **des rues tranquilles de Joliette** aux installations futuristes du Jet Propulsion Laboratory. La réussite et l'échec, les défis, la place des femmes dans un univers traditionnellement masculin, la diversité, l'anxiété de performance, le sport, le savoir et l'ambition: elle aborde ces questions avec franchise et lucidité. Car Mars n'est qu'une étape dans le parcours de cette rock star de l'ingénierie spatiale; qui sait où la science et l'imagination la mèneront? Une inspiration pour des générations de rêveurs.

Farah Alibay est ingénieure en aérospatiale.